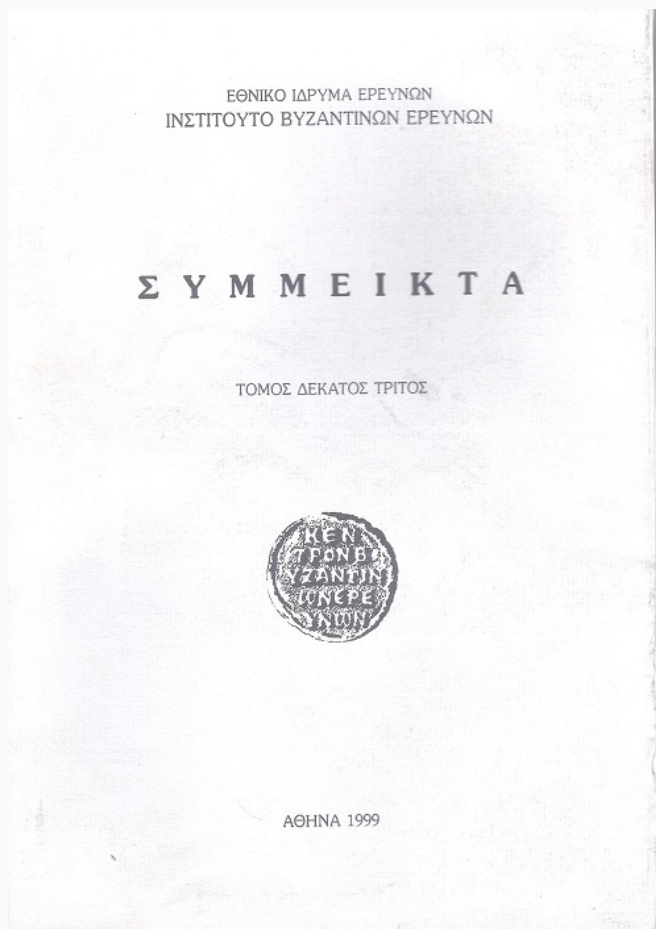


## Byzantina Symmeikta

Vol 13 (1999)

SYMMEIKTA 13



### La pronoia d'Alexis Commène Raoul à Prévista

Lénos MAVROMMATIS

doi: [10.12681/byzsym.867](https://doi.org/10.12681/byzsym.867)

Copyright © 2014, Lénos MAVROMMATIS



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/).

#### To cite this article:

MAVROMMATIS, L. (1999). La pronoia d'Alexis Commène Raoul à Prévista. *Byzantina Symmeikta*, 13, 203–227. <https://doi.org/10.12681/byzsym.867>

LÉNOS MAVROMMATIS

## LA PRONOIA D'ALEXIS COMNÈNE RAOUL À PRÉVISTA

En fouillant dans le fonds d'archives médiévales de Zographou au Mont-Athos, j'ai eu la chance d'y trouver un document dont l'existence était déjà connue mais dont nous ignorions le contenu<sup>1</sup>. Il s'agit, en effet, d'un acte de recensement (πρακτικόν) concernant la commune rurale (χωρίον) de Prévista<sup>2</sup> à Zavaltia (Strymon) dont la rente fiscale (ροσόν) a été donnée à titre de privilège impérial (οἰκονομία) au gendre de l'empereur Alexis Comnène Raoul. Malheureusement, l'état piteux du document (taches d'humidité, déchirures) nous prive de la date de la rédaction de l'acte et de la signature de son auteur.

*Description.* Papier épais, 650 x 310 mm, deux morceaux collés haut sur bas; l'encre est rousse souvent pâlie ou effacée et il y a plusieurs taches d'humidité; huit plis horizontaux, il manque la fin du document. Une main relativement tardive a écrit au verso **ΚΝΙΓΑ ΖΑ ΝΗΒΙΑ ΠΡΙΒΙΣΤΑ**. L'écriture est celle des praktika (cf. photos) avec les abréviations habituelles. Nous éditons en suivant les règles observées dans la Collection Archives de l'Athos (Paris).

*Le contenu.* Ayant reçu un horismos (d'Andronic II Paléologue) pour effectuer le recensement (ἀπογραφικὴ ἐξίσωσις) du thème de Voléron, Mosynopolis, Serrès

1. G. OSTROGORSKY, *Pour l'histoire de la féodalité byzantine*, Bruxelles 1954, 112, n. 2.

2. Prévista aujourd'hui Παλαιοκόμη cf. *Στοιχεῖα συστάσεως καὶ ἐξελίξεως τῶν Δήμων καὶ Κοινοτήτων*, 43. *Νομὸς Σερρών*, Athènes 1962. Les autres villages cités dans l'acte, Loukovikeia (aujourd'hui Mesolakia site récemment déserté), Dobrovikeia (aujourd'hui Paléochori), Koustè (aujourd'hui Eukarpia) sont à quelques kilomètres de distance de Prévista. Radolivos est le plus lointain. J'exprime mes remerciements au Dr. Costas Tsourès, responsable des antiquités byzantines (Kavala), pour m'avoir généreusement aidé à visiter ces lieux.

et Strymon et pour établir le revenu fiscal des possessions de “personnes”, d’archontes, d’églises, de monastères, de stratiotes, de bénéficiaires de chrysobulles et toutes autres, l’auteur procède à cette opération pour l’oikonomia donnée en vertu d’un prostagma à Alexis Comnène Raoul, gendre (γαμβρός) du basileus, sise dans le ressort de Zavaltia au village de Prévista (l. 1-6). Liste de soixante dix foyers paysans dont huit sont abandonnés (ἐξαλείμματα), description des biens: composition de chaque famille, ses bêtes et ses arbres, ses vignobles et ses champs (γῆ), et, enfin, son imposition en hyperpres (l. 6-71). Debut de l’énumération des taxes collectives qui grèvent la commune (l. 71-78).

*L’objet concerné, la date et l’auteur du document.* Le village de Prévista est signalé pour la troisième fois aux archives de Zographou en juillet 1325 dans un chrysobulle d’Andronic II<sup>3</sup>: le basileus des Bulgares Michel Asen (Šišman) avait acheté Prévista pour la somme de 3.000 hyperpres et l’avait donnée à Zographou. Auparavant Prévista avait appartenu à la nièce (ἀνεψιά) de l’empereur, la grande doukaina Théodora Paléologue. Andronic par son chrysobulle, rédigé par les soins d’une personnalité experte à la manipulation des fonds monétaires, Théodore Métochite, avait confirmé les trois opérations; l’achat de Prévista par le tsar Šišman, la donation du village au monastère et les exemptions fiscales accordées aux moines. En septembre 1325, Andronic II inclut Prévista aux biens possédés par Zographou dans la région du Strymon et en renouvelle les privilèges fiscaux<sup>4</sup>.

Comme nous l’avons vu, avant que Prévista ne devienne la possession de Zographou, elle appartenait à Théodora, μεγάλην δούκαινα, la nièce de l’empereur; il ne peut s’agir, en effet, que de la fille de Jean Asen et d’Irène Paléologue, cousine d’Andronic II. Elle avait épousé en deuxième nocces en 1308 environ un des lieutenants de Roger de Flor, Ferran Ximenes de Arenos –le Φαρέντζας Τζουμής des sources grecques– quand celui-ci fut élevé par Andronic II au rang de μέγας δούξ; Théodora, elle, était grande doukaina en raison de son mariage avec Ferran en 1308<sup>5</sup>. Il est légitime de supposer que le Catalan reçut, entre autres, Prévista à titre

3. W. REGEL, E. KURTZ, B. KORABLEV, *Actes de l’Athos, IV, Actes de Zographou, Viz.Vrem.* 13 (1907), Priloženie 1, no. XXII, p. 48-50. (= *Zographou*).

4. *Zographou*, no. XXIII, p. 50-52.

5. NICÉPHORE GRÉGORAS, I, 23: ‘Ο δὲ Φαρέντζας Τζουμής καταφεύγει πρὸς βασιλέα Ἀνδρόνικον καὶ οὕτω παρ’ ἐλπίδα λαμπρᾶς τυγχάνει τῆς ὑποδοχῆς, ὥστε καὶ ἐς τὸ τοῦ μεγάλου δουκὸς ἀνάγεται ἄξιωμα καὶ Θεοδώρα τῇ τοῦ βασιλέως ἀδελφιδῆ κηρευούση συζεύγνυται. Théodora a épousé en troisième nocces (?) Manuel Tagaris (c. 1321). Cf. I. BOŽILOV, *Familiata na Asenevci*, Sofia 1985, 290-291, no. 10. E. TRAPP, *Prosopographisches Lexikon der Palaiologenzeit*, no. 27400 (= *PLP*).

héréditaire (κατὰ λόγον γονικόματος) lors de sa nomination et de son mariage, d'autant plus qu'en 1325 l'empereur ne mentionne que Théodora comme seul propriétaire et prend soin de stipuler que les ayants droit de celle-ci (son nouvel époux, ses enfants –si elle en avait– ses frères et soeurs et leurs descendants) ne pouvaient pas importuner Zographou à propos de ce bien<sup>6</sup>.

Avant de passer à Théodora Paléologue, Prévista avait été donnée par l'empereur comme *oikonomia* à Alexis Comnène Raoul. Parmi les Raoul qui évoluent à cette période au service des Paléologues, le seul qui aurait pu ajouter à son nom de famille celui des Comnène était le grand domestique Alexis Raoul, marié en deuxièmes noces à une Doukas Comnène, fait qui lui permettait d'être qualifié de γαμβρός de l'empereur, lui aussi Doukas et Comnène; cet Alexis mourut à Kallipolis en 1303<sup>7</sup>. Donc, si notre hypothèse est bonne, le présent acte doit être antérieur à 1303.

Or, justement à cette époque, nous rencontrons un recenseur, Jean Panaréτος, qui semble bien être identique à l'auteur de notre acte. En avril indiction 10 (1297 ou 1312)<sup>8</sup>, il émit un praktikon en faveur du couvent de Vatopédi, dont le préambule est pratiquement identique à celui du présent acte:

Θείῳ καὶ βασιλικῷ προσκυνητῷ ὀρισμῷ τὴν ἀπογραφικὴν ἐξίσωσιν καὶ ἀποκατάστασιν τοῦ θέματος Βολεροῦ καὶ Μοσυνοπόλεως, Σερρῶν καὶ Στρυμόνος ποιούμενοι καὶ ἕκαστον τῶν ἐν αὐτῷ προσωπικῶν, ἀρχοντικῶν, ἐκκλησιαστικῶν καὶ μοναστηριακῶν, στρατιωτικῶν, χρυσοβουλλάτων καὶ λοιπῶν ἀπάντων κτημάτων εἰς τὸ οἰκεῖον ἀποκαθιστῶντες ποσόν, μετὰ τῶν ἄλλων εὐρισκομένων κτημάτων εὐρομεν...<sup>9</sup>.

Le préambule des praktika indique en résumé le mandat en exécution duquel le document est émis. La comparaison de l'extrait ci-dessus avec notre acte montre indubitablement que les deux documents furent émis dans la même circonscription administrative et en exécution du même ordre impérial. Notre praktikon doit donc être attribué à Jean Panaréτος et daté autour de la même année que l'acte cité de Vatopédi.

6. *Zographou*, no. XXII, p. 49. «...παρ' οὐδενὸς τῶν ἀπάντων ἢ μὴν καὶ ἀπὸ τινος τῶν τοῦ μέρους τῆς δηλωθείσης περιποθίτου ἀνεπιᾶς τῆς βασιλείας μου τῆς μεγάλης δουκαίνης...».

7. Cf. *PLP*, 24109.

8. Cette dernière date se retrouve dans B. FERJANČIĆ, *Vizantijski i srpski Ser u XIV stoleću*, Beograd 1994, 46 (= FERJANČIĆ). L.J. MAKSIMOVIĆ, *The Byzantine Provincial Administration under the Palaiologi*, Amsterdam 1988, 188.

9. Cf. Ἀρκάδιος Βατοπεδινός, Ἀγιορειτικὰ ἀνάλεκτα ἐκ τοῦ ἀρχείου τῆς Μονῆς Βατοπεδίου, *Γρηγόριος ὁ Παλαμᾶς*, 3, 1919, 217.

Jean Panarétos est déjà attesté en 1299<sup>10</sup>. Son recensement dans la région de Serrès est mentionné comme une chose passée dans un prostagma de Michel IX datant probablement de 1305 (ou 1320)<sup>11</sup>. En mars 1313 il porte le titre d'hétaireiarque et reçoit à titre héréditaire une part de son oikonomia, située près de Zichna<sup>12</sup>. Il est évident que l'acte de Vatopédi (et le nôtre qui lui est attaché) est antérieur à 1313 puisqu'il ignore le titre d'hétaireiarque. La date de 1297 semble plus probable que celle de 1312. Cette hypothèse chronologique devient une certitude si nous tenons compte du fait qu'Alexis Raoul était tué en 1303.

Recapitulons la chronologie:

1297	Jean Panarétos émet l'acte de Vatopédi
Vers 1297	Jean Panarétos émet l'acte publié ci-dessous
1299	Jean Panarétos est mentionné par Planoudès
1303	mort d'Alexis Raoul Comnène. Prévista reste vacante (χηρεύουσα) <sup>13</sup>
Vers 1308	Prévista est donnée au grand duc Ferran Ximenes de Arenos et son épouse Théodora Paléologue
Vers 1325	Michel Asen achète Prévista et la donne à Zographou
Juillet 1325	Andronic II confirme cette opération
Septembre 1325	Andronic II mentionne Prévista parmi les propriétés de Zographou.

Venons-en aux familles paysannes résidant à Prévista à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, à leur composition et à leurs obligations vis à vis de Raoul. Le village est composé de 62 feux soit de 320 âmes, 165 hommes et 155 femmes. Parmi eux on compte seulement 6 personnes âgées qui habitent chez leurs fils devenus, eux, chefs de famille tel Nicolas (fils) de Zimkos qui a (comme épouse) Anne, fils Basile, fille Marie, mère Zôè, frère Constantin, bru Marouda (l. 34) tandis que le paysan Bézanos le fils de Robtzos le bâtier (σαγμάρης) a (comme épouse) Kalè, fils Basile, père Georges etc. (l. 52). Quant aux descendants, on enregistre seulement deux petits fils, très probablement mineurs comme le montre la composition du foyer, tel ce Modènos (un veuf sans doute) qui a deux fils Théotokès et Démetrius, deux brus

10. *Maximi monachi Planudis Epistulae*, éd. M. TREU, Breslau 1890, 206.

11. *Actes de Chilandar I*, éd. M. ŽIVOJINOVIĆ, V. KRAVARI, Chr. GIROS, Paris 1998, no. 23, l. 4.

12. A. GUILLOU, *Les archives de Saint-Jean-Prodrome sur le Mont-Ménécée*, Paris 1955, 49; Fr. DÖLGER, Die Urkunden des Johannes-Prodromos-Klosters bei Serrai. *Sitzungsberichte der Bayerischen Akademie der Wissenschaften*, Heft 9, Munich 1935, no. XIV, 29.

13. Cf. Λ. ΜΑΥΡΟΜΜΑΤΗΣ, *Οί πρώτοι Παλαιολόγοι, Προβλήματα πολιτικής πρακτικής και ιδεολογίας*, Athènes 1983, 29.

Zôè et Stanoula, un troisième fils Basile le tailleur (πάριτος) et un petit fils Modènos (issu du tailleur Basile sans doute, qui d'ailleurs serait veuf lui aussi) (l. 5). Comme il a été observé, le recenseur a retenu un nombre infime d'enfants mineurs<sup>14</sup>; s'agit-il d'une mortalité infantile très accentuée ? Il serait aberrant d'y croire. En revanche, il est hors de doute que l'apographeus a pris en compte les deux garçons qui venaient d'entrer à l'âge adulte (15 -18 ans) et qui participaient déjà la production<sup>15</sup>. Pour ce qui est de la condition féminine, Panarétos a recensé six veuves à la tête de leur famille<sup>16</sup>, une septième femme qui vivait toute seule, Phôteinè la fille de Nicolas Goudélis (l. 33)<sup>17</sup>. Vient enfin une dernière femme qui est rapportée comme fille de son père et non pas comme veuve et qui a, à son tour, une fille mariée et son époux (Kalè la fille d'Alexis { vacat } a une fille Irène, un gendre Basile (l. 70). Aurions-nous à faire à une femme «séparée» d'avec son mari ou, tout simplement, célibataire?

Le praktikon qui contient des renseignements précieux sur la famille en Macédoine durant la seconde moitié du XIIIe siècle nous permet d'étudier trois cas, les familles des «Goudélis», des «Katotikoi» et des «Merzanos» (cf. tableaux).

**a) Goudélis.** Le document contient trois branches autonomes issues d'une famille nucléaire: 1.- Basile Goudélis le tailleur, chef du feu en 1297 environ, marié à Théodora. Vivent chez lui sa soeur non mariée Théodora et sa soeur mariée Maria avec son époux Démétrius. Leurs biens sont 2 vaches, 2 cochons, une vigne de 3 modioi et champs (γῆ) de 54 modioi. Impôt dû 2,5 hyperpres. 2.- Georges le fils de Démétrius Goudélis marié à Anna, chef du feu en 1297. Vivent chez lui sa mère Maria (la veuve de Démétrius), son fils Démétrius et son frère Constantin. Leurs biens sont 1 boeuf, 1 vache, une vigne de 3 modioi et champs de 45 modioi. Impôt 2 hyperpres. 3.- Phôteinè la fille de Nicolas Goudélis non mariée en 1297. Ses biens ou mieux sa dot consiste en une vigne de 2 modioi et 50 modioi de terre.

14. Cf. A. LAIOU, *Peasant Society in the Late Byzantine Empire*, Princeton 1977, 271, 284-298 (= LAIOU). Malheureusement le fonds d'archives de Zographou ne contient pas un deuxième recensement de Prévista pour suivre les changements dans les familles de parèques. Cf. le débat entre VI. MOŠIN et G. OSTROGORSKY sur les praktika de Zographou (= *Féodalité*, 266 s.). Sur les biens des parèques cf. J. LEFORT, *La transmission des biens en milieu paysan dans la première moitié du XIVe siècle en Macédoine. La transmission du patrimoine*, II, Paris 1998, 161-177.

15. LAIOU, 272-273, 292-296. Cf. aussi OSTROGORSKY, *Féodalité*, 269.

16. Cf. LAIOU, 268 s.

17. Il est difficile de calculer l'âge de cette femme célibataire. Dans sa famille, au sens large du mot, évoluent une cousine non mariée et une qui a déjà un fils compris dans le praktikon. Notre Photeinè semble être dans l'âge dit mûr.

Remontant dans le temps nous constatons l'existence de trois enfants issus d'un ménage quasiment hypothétique «Démétrius et Maria Goudélis» (c. 1270): Nicolas, Georges et Basile Goudélis, qui à leurs mariages ont quitté le feu originel et ont créé chacun sa propre famille et ont assumé en tant que responsables (chefs) du feu les obligations fiscales. A la date du recensement de Panaréto (c. 1297) la fille de Nicolas, Phôteinè, était la seule maîtresse de la part de la fortune patrimoniale qui lui revenait en tant que non mariée. On s'aperçoit que sa fortune ne comprend pas d'animaux ou d'arbres, mais seulement des vignes et des champs. Qui donc offrait pour Phôteinè le labeur nécessaire à ces terres? Elle se réfugiait, sans doute, au travail offert par des paysans/parèques sans terre qui résidaient à Prévista tel Jean Pal[...]kinos avec son épouse Kalè et ses deux enfants, Stanos et Zòè, qui payait 0,5 hyperpres d'impôt bien que depourvu de tout bien (l. 58). Vient ensuite le ράπης Basile Goudélis, chef de son feu en 1297, avec son épouse Théodora, sa soeur non mariée Théodora et sa soeur mariée Maria avec son époux Démétrius. L'apographeus n'a pas enregistré d'enfants issus de ces deux couples. Vient à la fin la famille de Démétrius Goudélis dont la veuve Maria est recensée chez son fils Georges qui en 1300 était le chef du feu. Georges Goudélis a sous son toit son fils Démétrius et son frère Constantin.

**b) Katotikoi.** Il s'agit de deux familles issues d'un ménage nucléaire d'un certain Katotikos qui aurait eu deux fils: N. Katotikos marié à Hélène et Léon Katotikos et son épouse. 1.- Jean «le gendre d'Hélène donc de Katotikos» marié à Anna, chef du feu vis à vis du fisc en 1297. Le couple a deux fils, Jean et Théodore et deux filles, Stanoula et Maria. Leur fortune consiste de: 1 zeugarion, 1 vache, 80 moutons, une vigne de 1,5 modioi et champs de 16 modioi. L'impôt est 2 hyperpres. 2.- Basile le tailleur (ράπης) «le gendre de Léon Katotikos» est marié à Anna, chef du feu en 1297, a à la date du recensement deux filles, Maria et Anna. Leurs biens sont 1 boeuf, 1 vache, 2 cochons, une vigne de 3 modioi et champs de 10 modioi. Ils doivent 1,5 hyperpres d'impôt. Il est aisé de constater qu'à l'encontre des Goudélis, la génération qui précède celle de deux cousines germaines du même nom, Anna, à savoir celle de la veuve de N. Katotikos, d'Hélène et de Léon Katotikos, s'est éclipisée entièrement avant le recensement de Panaréto et que ce sont les deux gendres (ἑσώγαμβροι), Jean et Basile, qui ont succédé leurs beaux parents à la tête des deux familles. Autrement dit, la «vie» des Katotikoi ne dura que deux générations au plus, à compter de l'installation à Prévista du premier Katotikos, comme le nom l'indique.

**c) Le feu de Merzanos.** Il s'agit du «feu» le plus nombreux de Prévista puisqu'il contient trois familles et une femme non mariée. À la date du recensement

son chef est Merzanos marié à Dragoula; ils ont trois enfants Jean, Maria et Théodora. Suit la famille de Jean marié à Eudokia qui ont deux enfants, Michel et Maria. Vient ensuite une soeur non mariée, Théodora, et, enfin, une soeur mariée, Maria et son époux Constantin Paraskévas qui ont deux fils, Georges et Moschonas. Leur fortune consiste de: 1 zeugarion, 2 boeufs, 1 âne, 4 cochons, 60 moutons, une vigne de 5,66 modioi et champs de 70 modioi. Le feu doit 3 hyperpres d'impôt. Par leur force de travail de 14 personnes et par la quantité de leurs biens en terres et en animaux les membres du feu de Merzanos constituent une unité économique importante dans le village. Ce groupe revendiquerait à juste titre la qualification de famille élargie (mais ce n'est pas le modèle de *zadruga* qui fonctionne ici)<sup>18</sup> ou, en d'autres mots, de la famille ayant une structure plus que nucléaire comme c'est bien souvent le cas dans toute l'Europe méridionale<sup>19</sup>, tel par exemple le cas de Constantin le Serbe (ὁ Σέρβος) marié à Maria qui a trois fils et une fille célibataires et un frère marié, donc deux familles ou huit personnes qui possèdent 1 zeugarion, 2 boeufs, 25 moutons, 1 âne, 8 cochons, 1 noyer, une vigne de 6,5 modioi et 100 modioi de champs et doivent 3 hyperpres d'impôt (comme Merzanos) (l. 9).

*Impôts et exemptions fiscales.* Notre praktikon est mutilé à la fin; on n'y trouve point la mention de l'οἰκούμενον<sup>20</sup>; manque ainsi la partie qui contenait les obligations collectives de la communauté et dont l'énumération venait de commencer: la taxe sur la foire annuelle de l'église se Saint-Christophore (la somme manque), l'impôt sur les vignes qui étaient déjà en possession de la commune (16 hyperpres), l'impôt sur d'autres vignes et un jardin de 2 modioi (4 hyperpres) et sur un moulin (2 hyperpres comme dans le passé). Suivent le ἐννόμιον et le μανδριατικόν des moutons et des cochons recensés ou non (31 hyperpres comme dans le passé), ὑπὲρ ἀέρος mais sans les trois chapitres de φόνος, παρθενοφορία et εὔρεσις θησαυροῦ (13,3 hyperpres) et enfin une taxe sur les 2300 modioi de terre possédés (et recensés déjà) par les paysans (la somme manque). La liste des redevances des parèques de Prévista ne pourrait être complétée que par les listes

18. Cf. LAIOU, 74, n. 3; E. A. HAMMEL, Some Mediaeval Evidence on the Serbian Zadruga: a Preliminary Analysis of the Chrysobulls of Dečani, in: R. F. BYRNES (éd.), *The Zadruga*, Londres 1976, 100-116. Cf. aussi E. A. HAMMEL, Η δομή του νοικοκυριού στη Μακεδονία του 14ου αιώνα, in: R. ΚΑΦΤΑΝΤΖΟΓΛΟΥ (éd.), *Οικογένειες του παρελθόντος*, Athènes 1996, 211-277; OSTROGORSKY, *Féodalité* 271-273, où la discussion sur le praktikon slave de Chilandar.

19. Cf. à titre d'exemple E. LE ROY LADURIE, *Montaillou, village occitan, de 1294 à 1324*, Paris 1982, 75.

20. D. PAPACHRYSSANTHOU, *Actes de Xénophon*, Archives de l'Athos XV, Paris 1986, no. 16, l. 144. Sur le οἰκούμενον cf. N. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, Notes sur un praktikon de pronoiaire, *TM* 5, 1973, 340-343.



des autres praktika et chrysobulles de l'époque<sup>21</sup> et par les exemptions contenues dans les actes impériaux émis par les deux Andronic en faveur de Zographou. Les apographeis Pergamènos et Pharisée par exemple, en 1321, exigent en outre, le οἰκομόδιον, le οἰνομέτριον, les corvées (ἀγγαρῆαι)<sup>22</sup> et les κανίσκια.

Mais revenons à Prévista. En septembre 1325, dans son deuxième chrysobulle en faveur de Zographou<sup>23</sup>, Andronic II exemptait de tout impôt le monastère (ὄρικὴ, καστροκτισία, ἐννόμιον des montagnes et des plaines, χάραγμα, μιτάτον des kephalè et μιτάτον de la troupe et ποριατικόν, ἄλλας) sauf du chapitre de la σιταρκία en expliquant que cet impôt était exigé même du domaine impérial. Enfin, en septembre 1327<sup>24</sup>, Andronic III au moment où sa lutte pour le pouvoir touche son apogée et il a besoin de toutes ses alliances balkaniques, cède à la demande du tsar Michel et exempte Prévista des 45 hyperpres dus annuellement pour la σιταρκία: plus correctement, il est stipulé dans le chrysobulle que tous les μετόχια cités, y compris Prévista, versent tous ensemble 50 hyperpres pour la σιταρκία (donc, la part de Prévista serait de 6,25 hyperpres annuellement). En outre, le basileus ordonna que les moines fassent eux mêmes la collecte de l'impôt et que les agents du fisc (δημοσιακοὶ ἔνοχοι, ὁ δημόσιος) n'eussent point le droit d'entrer dans le domaine de Zographou et exiger de l'argent pour les chapitres de φόνος, παρθενοφοθρία et εὔρεσις θησαυροῦ, même si telle était la coutume pour les domaines impériaux et seigneuriaux (ἀρχοντικῶν), de l'Église et des monastères<sup>25</sup>. Double appartenance des parèques? Andronic III stipula encore dans son acte que les parèques des moines de Zographou établis à Loukovikeia ne soient pas importunés pour la sitarkia en raison du fait que certains *sortaient* de leur village et offraient ailleurs leur labeur (κατακαμνόντων) parce qu'ils étaient au fait des parèques du village de Prévista et ils s'aquittaient pour leurs ζευγάρια en participant à la somme due par la commune<sup>26</sup>. La lecture du chrysobulle d'Andronic III sur les liens unissant

21. Cf. OSTROGORSKY, *Féodalité*, p. 266 s.; Zographou, no. XXVII, p. 63-64

22. A propos des corvées cf. D. ΠΑΠΑΧΡΥΣΣΑΝΘΟΥ, *op.cit.*, nos. 15, l. 140 et 16, 144. Il serait possible que l'expression de Panaréto dans notre praktikon kai dià pánτων τῶν παροικικῶν ζητημάτων, qui concerne exclusivement l'imposition des deux prêtres/parèques Georges le Bulgare et Jean Philématas (l. 31, 51) qui doivent deux et trois hyperpres et demi d'impôt respectivement, cachât leur décharge de l'obligation de participer aux 12 journées de corvée, selon l'habitude, en raison de leur prêtrise.

23. Zographou, no. XXIII, p. 51.

24. Zographou, no. XXVI, p. 59.

25. Zographou, no. XXVI, p. 60.

26. Zographou, no. XXVI, p. 59.

les paysans résidant à Loukovikeia à ceux de Prévista mérite notre attention: les parèques de Zographou à Loukovikeia étaient, à leur tour, des parèques du village de Prévista et des autres μετόχια; mais, les paysans de Prévista étaient eux aussi des parèques de Zographou: ἐπεὶ γὰρ οἱ τοιοῦτοι (les paysans de Loukovikeia) πάροικοι τοῦ εἰρημένου χωρίου τῆς Πρεβίστης εἰσὶ καὶ τῶν δηλωθέντων μετοχίων<sup>27</sup>. Double donc dépendance de ces paysans, une vis à vis des paysans de Prévista et une seconde vis à vis des moines? Cette question implique une deuxième: un parèque peut-il avoir des parèques et répondre pour eux au fisc (ou au pronoiaire)? Bien qu'il soit difficile d'adhérer de prime abord à cette logique, un document concernant toujours Prévista semble confirmer cette hypothèse. Il s'agit d'un acte faux qui serait promulgué par le δοῦξ θέματος Βολλεροῦ καὶ Μουσυνοπόλεως Ἰωάννης ὁ Ἀπελμελέ (sic)<sup>28</sup>. L'auteur ordonne que le parèque de Zographou Michel fils de Daniel qui vient d'être pris dans l'armée (ἔφθασε... στρατευθῆναι) doit être libéré (ἀποστρατευθῆναι) afin qu'il puisse se mettre à nouveau, avec ses frères, au service du monastère (κατέχειν καὶ νέμεσθαι). Il va de même pour le parèque jadis «en possession» de Michel<sup>29</sup>, le στρατιώτης Jean Sabbas, et Smoléos récemment établi à Prinarin. Le cas du soldat/parèque Jean Sabbas est identique à celui des parèques à Loukovikeia. Ces derniers dépendent des parèques à Prévista et tous ensemble de Zographou: Sabbas dépend de Michel et tous les deux de Zographou; il en va de même, crois-je, pour Smoléos. Si différence existe, elle doit être cherchée aux options des deux paysans. Aux obligations dues aux moines, ils choisirent le service militaire et ses allègements fiscaux. Pire, Michel entraîna avec lui toute sa famille et cessa de fournir ses services financiers et autres au monastère. Jean Sabbas (et ce Smoléos) l'imitèrent et les moines, privés de cette source de revenus, se réfugièrent auprès d'une autorité ou, mieux, fabriquèrent assez grossièrement un document officiel leur restituant les trois parèques.

Zographou en profitant de la conjoncture byzantino-bulgare, a pu obtenir de la part du tsar Michel Šišman le village de Prévista en pleine propriété et de la part

27. *Zographou*, no. XXVI, p. 59.

28. *Zographou*, no. XVI, p. 37-38. Il saute aux yeux qu'il s'agit d'un faux à commencer par le nom et les titres / fonctions du signataire. L'acte reprend un texte également douteux d'un horismos et mentionne une lettre du sébastocrator N pour conclure avec un texte invraisemblable au point de vue diplomatique et une signature grotesque. Mais, pour créer un document faux dans un but précis, il faut disposer de plusieurs actes vrais qui reflètent des situations possibles.

29. Cf. LAIOU, 143-144.

des empereurs Andronic II et Andronic III Paléologue une exemption fiscale quasi totale. Avant le monastère, le village fut la possession conditionnelle des trois pronoiaires, tous membres de la haute noblesse byzantine et parents de la famille impériale, Nicéphore Petraliphas<sup>30</sup>, Alexis Comnène Raoul et Théodora Paléologue. Prévista, une pronoia privilégiée en raison de la rente considérable qu'elle offrait à son détenteur, ne revint à l'Etat qu'accidentellement, après la mort de Petraliphas et d'Alexis Raoul. Le dernier pronoiaire, la μεγάλην δούκαινα Théodora la vendit, avec l'assentiment de son oncle impérial, pour la somme de 3.000 hyperpres au tsar des Bulgares. Le bénéficiaire de cette transaction, Zographou, expectait d'elle une rente annuelle de 300 hyperpres au moins selon le chrysobulle de juillet 1325<sup>31</sup>. Un simple calcul indique que les préposés aux finances de Théodora avaient proposé au tsar un prix intéressant. Un modios de terre valait pour la période en question 0,56 hyperpres<sup>32</sup>. Les paysans de Prévista disposaient dans l'aire de leur village 2.300 modios de terre qui vaudraient 1.288 hyperpres. Un modios de vigne coûtait 7,14 hyperpres<sup>33</sup>. Les 300 modios de vigne de Prévista vaudraient 2.142 hyperpres. Total 3.430 hyperpres mais les constantinopolitains arrondirent le chiffre et ne tinrent pas compte des animaux ou des champs et des vignes possédés par les parèques en d'autres lieux (Loukovikeia, Radolivos). En somme, ils épargnèrent au tsar 430 hyperpres soit la rente d'une année et demie environ.

30. Zographou, no. XXXV, p. 84.

31 Zographou, no. XXII, p. 49.

32. Cf. L. MAVROMMATIS, Note sur la grande propriété en Macédoine en 1337/1338, *Byzantion* 57, 1987, 88. Cf. aussi J.-Cl. CHEYNET, E. MALAMUT, C. MORRISSON, Prix et salaires à Byzance (Xe-XVe siècle), *Hommes et richesses dans l'empire byzantin*, II, Paris 1991, 346.

33. MAVROMMATIS, *op. cit.*, 88-89. Pour ces calculs je maintiens les prix normaux pour la période donc relativement élevés et non pas les prix occasionnels comme ils se présentent p. ex. dans le cartulaire de Vatopédi: Α. Μαυρομμάτης, Οι Σέρρες και η περιοχή τους στα τέλη του Μεσαίωνα, *Οι Σέρρες και η περιοχή τους από την Αρχαία στη Μεταβυζαντινή κοινωνία*, vol. I, Serres 1998, 239-284 (à noter qu'à la p. 240 il faut lire 0,56 au lieu de 0,008 hyperpres).

## Le texte

† Θεῖω (καὶ) βασιλ(ικ)ῶ προσκυνητῶ ὀρισμῶ, τὴν ἀπογραφικὴν ἐξίσωσ(ιν) καὶ ἀποκατάστασ(ιν) τοῦ θέμ(α)τ(ος) Βολεροῦ (καὶ) Μοσυνοπ(ό)λ(εως), Σερρ(ῶν) (καὶ) Σιρυμμόν(ος) ποιούμ(εν)οι<sup>2</sup> (καὶ) ἕκαστον τῶν ἐν αὐτῶ προσωπ(ικῶν), ἀρχον(ικῶν), ἐκκλησιαστικ(ῶν), μοναστηριακ(ῶν), στρατιωτ(ικῶν), χρυσοβουλ(ά)τ(ων) (καὶ) λοιπ(ῶν) ἀπάντ(ων) κτημάτ(ων)<sup>3</sup> εἰς τὸ οἰκεῖον ἀποκαθιστῶντες ποσόν, μετ(ὰ) τ(ῶν) ἄλλ(ων), ἀποκατεστήσαμ(εν) (καὶ) τὴν περὶ τὴν Ζαβαλίτ(αν) διακειμ(έν)ην οἰκονομί(αν), τὴν διὰ<sup>4</sup> θεῖου (καὶ) προσκυνητοῦ προστάγματο(ς) δωρηθείσ(αν) τῶ περιποθήτῳ γα(μβ)ρ(ῶ) τοῦ κρατ(αιοῦ) (καὶ) ἀγ(ίου) ἡμ(ῶν) αὐθέντ(ου) (καὶ) βασιλέ(ως) Κομνην(ῶ) κ(ῦρ) Ἀλεξίῳ τῶ Ραούλ,<sup>5</sup> ἔχουσ(αν) οὔτ(ως): χωρ(ίον) ἢ Πρεβίστα. ὁ Μοδηνὸς ἔχ(ει) υἱ(οὺς) Θεοτόκ(ην) καὶ Δημήτρ(ιον), νύμφ(ας) Ζωὴν καὶ Στανούλ(αν), ἕτ(ε)ρ(ον) υἱὸν Βασίλ(ειον) ῥάπην, ἔγγονον Μοδηνόν,<sup>6</sup> ζευγ(ά)ρ(ιον) α', ἀργὰ γ', κοί(ρους) δ', ὄν(ικόν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίον) ς', καρύ(αν) α' (καὶ) γῆν μοδ(ίον) πγ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα τέσσαρα Γε(ώ)ρ(γιος) ὁ Βλάχος ἔχ(ει) Ζω(ήν), θυ(γατέρα) Ζωράναν, ἀδ(ελφὸν) Ἰω(άννην), βοῖδ(ιον) α', ἀργὰ β',<sup>7</sup> κοί(ρους) ι' τέλ(ος) σὺν τῶ ἐννομί(ω) (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἔν Καλὴ κήρ(α), ἡ τοῦ Μοσχων(ᾶ), ἔχ(ει) υἱ(οὺς) Νικόλ(αον), Κωνσταντίνον (καὶ) Μοσχωνᾶν, θυ(γατέ)ρ(α) Ἄνν(αν), γα(μβ)ρ(ὸν) Μιχ(αήλ), ἔγγονον Μοσχωνᾶν, βοῖδ(ιον) α', ἀργὰ β', κοί(ρον) α',<sup>8</sup> ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίον) γ', καρύ(ας) γ' καὶ γῆν μοδ(ίον) με', (νομίματα) τρία Ἰω(άννης) πελεκάνος ὁ τοῦ Μπράτκου ἔχ(ει) Ἄνν(αν), υἱὸν Μιχ(αήλ), θυ(γατέ)ρ(α) Καλὴν, ἀδ(ελ)φ(ὸν) Γε(ώ)ργ(ιον), νύμφην Μαρ(ίαν), ζευγ(ά)ρ(ιον) α', ἀργὰ β',<sup>9</sup> κοί(ρους) γ', πρόβ(α)τ(α) ιε', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίου) (διμοίρου), καρύ(ας) γ' καὶ γῆν μοδ(ίον) ν', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα τρία Κωνσταντίνος ὁ Σέρβος ἔχ(ει) (γυναῖκα) Μαρ(ίαν), υἱ(οὺς) Μιχ(αήλ), Βασίλ(ειον) (καὶ) Φωτεινόν, θυ(γατέρα) Καλὴν, ἀδ(ελ)φ(ὸν) Θεόδ(ωρον), νύμφην<sup>10</sup> Δομπρίτζαν, ζευγ(ά)ρ(ιον) α', ἀργὰ β', πρόβ(α)τ(α) κε', κοί(ρους) ν', ὄν(ικόν), ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίον) ς' (ἡμίσεος), καρύ(αν) α' (καὶ) γῆν μοδ(ίον) ρ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα τρία Σεμάνος ῥάπης, ὁ τοῦ Στραβομίτ(ου), ἔχ(ει) Καλὴν,<sup>11</sup> υἱὸν Μιχ(αήλ), ἀδ(ελ)φ(ὸν) Γε(ώ)ργ(ιον) πελεκάνον, ἀνεπι(ὸν) Μιχ(αήλ), βοῖδ(ιον) α', ἀργὰ γ', κοί(ρους) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίον) δ', καρύ(ας) β' (καὶ) γῆν μοδ(ίον) ν', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα τρία Βασίλ(ειος) ὁ Μοτζίτζ(ας) ἔχ(ει) Ἄνναν,<sup>12</sup> υἱὸν Γε(ώ)ρ(γιον), (νύμφην) Θεοδώρ(αν), θυ(γατέρα) Ἐλένην, γα(μβ)ρ(ὸν) Κωνσταντίνον, ζευγ(ά)ρ(ιον) α', ἀργὸν α', κοί(ρους) δ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίον) γ' (ἡμίσεος) καὶ γῆν μοδ(ίον) κδ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα τρία Μαρ(ία) κήρ(α), ἡ τοῦ Κρασσοβνοῦ,<sup>13</sup> ἔχ(ει) θυ(γατέ)ρ(ας) Χριστούλ(αν) (καὶ) Καλὴν, ἀργὰ β', κοί(ρους) β', τέλ(ος) (ὑπερ)πύρου) ἥμισυ Βασίλ(ειος) ὁ τοῦ

Μακροῖω(άννου), ἔχ(ει) ᾿Ανν(αν), μ(ντέ)ρα Εἰρή(νην), ἀδ(ελ)φ(οὺς) Κω(νσταντῖνον) (καὶ) Θεόδ(ω)ρ(ον), νύμφην ἐπὶ τῷ Κω(νσταντῖνω)<sup>14</sup> Καλήν, ζευγ(ά)ρ(ιον) α', ἀργά γ', κοί(ρους) ς', ἀμπέλ(ιον) μοδ(ίω)ν γ' (ἡμίσεος) (καὶ) γῆν μοδ(ίω)ν λε', τέλ(ος) (ὑπέ)ρ(υ)ρα τρία ὁ Χρῦσος ἔχ(ει) μ(ντέ)ρα ᾿Ανν(αν), ἀδ(ελ)φῆν Μαρ(ίαν), βοῖδ(ιον) α', κοί(ρους) η', ἀμπέλ(ιον) μοδ(ίω)ν β' (καὶ) γῆν<sup>15</sup> μοδ(ίω)ν κ', τέλ(ος) (ὑπέ)ρ(υ)ρα β' ὁ Δανιήλ ἔχ(ει) Ναζίτζαν, θυ(γατέ)ρ(α) ᾿Ανν(αν), ἀδ(ελ)φ(όν) Γερίλ(αν), νύμφην Θεοδώρ(αν), ἀνεψιὰν Ζωήν, ζευγ(ά)ρ(ιον) α', κοί(ρους) γ', ἀμπέλ(ιον) μοδ(ίω)ν ς', καρύ(ας) γ'<sup>16</sup> (καὶ) γῆν μοδ(ίω)ν μ', τέλ(ος) (ὑπέ)ρ(υ)ρα τρία Κριστέλ(ας), ὁ τοῦ Κακούση ἔχ(ει) Στανούλ(αν), ἀδ(ελ)φ(οὺς) Γερίλ(αν) καὶ Λούτκον, νύμφην ἐπὶ τῷ Γερίλ(α) ᾿Αγαθῆν (καὶ) ἐπὶ τῷ Λούτκω Καλήν, ἀνεψι(όν)<sup>17</sup> Κω(νσταντῖνον), ζευγ(ά)ριον α', κοί(ρους) δ', πρόβ(α)τ(α) μ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίω)ν γ' (ἡμίσεος), καρύ(ας) β' (καὶ) γῆν μοδ(ίω)ν ο', τέλ(ος) (ὑπέ)ρ(υ)ρα τρία Φωτεινός(ς) ὁ τοῦ Φιλάγρη ἔχ(ει) Δομπράν(αν), υἱ(οὺς) Γε(ώ)ρ(γιον) (καὶ) Βασίλ(ειον), ζευγ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(όν) α',<sup>18</sup> κοί(ρους) ιε', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίω)ν γ', σὺν τῷ εἰς τὴν Λουκοβίκει(αν), καρύ(ας) ς' (καὶ) γῆν μοδ(ίω)ν λ', τέλ(ος) (ὑπέ)ρ(υ)ρα τρία ὁ Μερζάνος ἔχ(ει) Δραγούλ(αν), υἶον Ἰω(άννην), θυ(γατέ)ρ(ας) Μαρ(ίαν) καὶ Θεοδ(ώ)ρ(αν), ἀδελφ(όν) Ἰω(άννην),<sup>19</sup> νύμφην Εὐδοκί(αν), ἀνεψι(όν) Μιχ(αήλ), ἀνεψιὰν Μαρ(ίαν), ἀδ(ελ)φ(ὰς) Θεοδώρ(αν) (καὶ) Μαρ(ίαν), γαμ(β)ρ(όν) ἐπὶ τῇ Μαρ(ία) Κω(νσταντῖνον) τ(όν) Παρασκευᾶν, ἐτ(έ)ρ(ους) ἀνεψι(οὺς) Γε(ώ)ρ(γιον) (καὶ) Μοσχωνᾶν, ζευγ(ά)ρ(ιον) α', ἀργά β',<sup>20</sup> ὀ(ν)ικόν, πρόβ(α)τ(α) ξ', κοί(ρους) δ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίω)ν ε' (διμοίρου), καρύ(ας) β' (καὶ) γῆν μοδ(ίω)ν ο', τέλ(ος) (ὑπέ)ρ(υ)ρα τρία Ἰω(άννης) ὁ τῆς Μύρκ(ας), ἦτ(οι) ὁ πρωτόγνηρος, ἔχ(ει) ᾿Ανν(αν), υἱ(όν) Βασίλ(ειον), θυ(γατέ)ρ(α) Μαρ(ίαν), μ(ντέ)ρα Θεοδ(ώ)ρ(αν),<sup>21</sup> ἀδ(ελ)φ(οὺς) Κω(νσταντῖνον) καὶ Θεόδ(ω)ρ(ον), βοῖδ(ιον) α', ἀργά γ', πρόβ(α)τ(α) κε', κοί(ρους) δ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίω)ν γ' (ἡμίσεος), καρύ(ας) δ' (καὶ) γῆν μοδ(ίω)ν ν', τέλ(ος) (ὑπέ)ρ(υ)ρα δύο Ξένος ὁ Βούκηνλ(ας) ἔχ(ει) Εὐνοστί(αν), ἀδ(ελ)φ(όν) Στάνον, ἀδ(ελ)φῆν<sup>22</sup> Ζωήν, βοῖδ(ιον) α', ἀργ(ὰ) β', κοί(ρους) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίω)ν γ', καρύ(αν) α' καὶ γῆν μοδ(ίω)ν λς', τέλ(ος) (ὑπέ)ρ(υ)ρα δύο Ἰω(άννης) ὁ γα(μβ)ρ(ός) τῆς Ἐλένης, ἦτοι τοῦ Κατωτ(ικ)οῦ, ἔχ(ει) ᾿Ανναν, υἱ(οὺς) Ἰω(άννην) (καὶ) Θεόδωρ(ον)<sup>23</sup> θυ(γατέ)ρ(ας) Στανούλ(αν) (καὶ) Μαρ(ίαν), ζευγ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(όν) α', κοί(ρους) β', πρόβ(α)τ(α) π', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίω)ν α' (ἡμίσεος) (καὶ) γῆν μοδ(ίω)ν ις', τέλ(ος) (ὑπέ)ρ(υ)ρα δύο Φωτεινός(ς) ὁ τοῦ Λέτζιστα ἔχ(ει) Ζωήν, υἱ(όν) Κω(νσταντῖνον), θυ(γατέ)ρ(ας) ᾿Ανναν (καὶ) Θεοδ(ώ)ρ(αν),<sup>24</sup> γα(μβ)ρ(όν) ἐπὶ τῇ ᾿Αννη Δημήτρ(ιον), π(ατέ)ρα Λέτζισταν, ἀδελφ(όν) Δημήτρ(ιον), νύμφην Στλάν(αν), ζευγ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(ὰ) β', κοί(ρους) δ', ὀ(ν)ικόν, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίω)ν β' (ἡμίσεος), καρύ(ας) δ' (καὶ) γῆν μοδ(ίω)ν ιζ', τέλ(ος) (ὑπέ)ρ(υ)ρα δύο (ἡμισυ)-<sup>25</sup> Μερζάνος, ὁ τῆς Βλάχ(ας), ἔχ(ει) ᾿Ανν(αν), υἱ(όν) Θεόδ(ω)ρ(ον), ἀδ(ελ)φ(όν) Θεό-

δωρ(ον), νύμφην Καλήν, ζευγ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(ά) γ', κοί(ρους) β', πρόβ(α)τ(α) π', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίου) α' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) λ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα δύο ἥμισυ· Τομπρίλ(ας)<sup>26</sup> ὁ πελεκάνος ἔχ(ει) Θεοδ(ώ)ρ(αν), υἱ(οὺς) Ἰω(άννην) (καὶ) Θεόδ(ω)ρ(ον), θυ(γατέ)ρ(ας) Ἄνν(αν), Εἰρή(νην) (καὶ) Γεωργί(αν), κοί(ρους) γ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) β' (ἡμίσεος), καρύ(αν) (καὶ) γῆν μοδ(ίων) ιζ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα δύο ἥμισυ· Ἰω(άννης),<sup>27</sup> ὁ τοῦ Μπελεάνου, ἔχ(ει) θυ(γατέρα) Τομπρί- τζ(αν), βοῖδ(ιον) α', ἀργ(όν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) β', καρύ(ας) β' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) λε', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) δύο ἥμισυ· χίρα ἡ Δραγάνα ἔχ(ει) υἱ(όν) Γε(ώ)ρ(γιον), νύμφην<sup>28</sup> Θεοδ(ώ)ρ(αν), κοί(ρους) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) σὺν τῷ εἰς τὴν Λουκοβίκει(αν) ἀπὸ (ἐξ)α(λείμμα)τος τοῦ Σεργίου, μοδ(ίων) β', καρύ(ας) β', (καὶ) κ(ωρά)φ(ιον) μοδ(ίων) ς', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἔν ὁ Στάνος ἔχ(ει) Μαρ(ίαν), υἱ(οὺς) Ἰω(άννην) (καὶ) Γε(ώ)ρ(γιον), ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίου) α',<sup>29</sup> καρύ(αν) α', τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρου δίμοιρον Μιχ(αήλ) ὁ τοῦ Δένδρου, ἔχ(ει) Ἄνν(αν), ἀδ(ελ)- φ(οὺς) Βασίλ(ειον), Γε(ώ)ρ(γιον) (καὶ) Νικόλ(αον), νύμφην ἐπὶ τῷ Βασίλ(είω) Μαρ(ίαν), ἀνεπιὰν Καλήν, ζευγ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(ά) δ', πρόβ(α)τ(α) μ', καρύ(αν) α',<sup>30</sup> ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) ε' (ἡμίσεος) (καὶ) γῆν μοδ(ίων) ζ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα τρία ἥμισυ· Γε(ώ)ρ(γιος) ἱερεὺς ὁ Βούλγαρος ἔχ(ει) Μαρ(ίαν), υἱ(όν) Βασίλ(ειον), θυ(γατέρα) Τομπροσλάβ(αν), βοῖδ(ιον) α', ἀργ(όν) α', κοί(ρους) β', ὄν(ικόν), ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) β' (ἡμίσεος),<sup>31</sup> καρύ(αν) α' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) λ', ὑπὲρ τέλ(ους) (καὶ) διὰ πάντ(ων) τ(ῶν) παροικικ(ῶν) ζητημάτ(ων) (ὑπέρ)π(υ)ρα δύο· Βασίλ(ειος) ῥάπτης ὁ γα(μβρὸς) Λέοντο(ς) τοῦ Κατωτ(ικ)οῦ ἔχ(ει) Ἄνν(αν), θυ(γατέ)ρ(ας) Μαρ(ίαν) (καὶ) Ἄνν(αν),<sup>32</sup> βοῖδ(ιον) α', ἀργ(όν) α', ὄν(ικόν) α', κοί(ρους) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) γ' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) ι', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἔν ἥμισυ· Μαρία χίρα ἡ Τερμουρία ἔχ(ει) υἱ(οὺς) Στάνον (καὶ) Φωτειν(όν), νύμφην ἐπὶ τῷ Στάνω Χρυσῆν,<sup>33</sup> βοῖδ(ιον) α', ἀργ(όν) α', πρόβ(α)τ(α) κε', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) β' (ἡμίσεος) (καὶ) γῆν μοδ(ίων) λδ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα δύο· Φωτεινὴ ἡ θυ(γάτηρ) Νικολ(άου) τοῦ Γουδέλ(η), ἔχ(ει) ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) β' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) πεντήκοντα, τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) δύο·<sup>34</sup> Νικόλ(αος) ὁ τοῦ Ζίμκου, ἔχ(ει) Ἄνν(αν), υἱ(όν) Βασίλ(ειον), θυ(γατέρα) Μαρ(ίαν), μ(ντέ)ρα Ζωήν, ἀδ(ελ)φ(όν) Κων(σταντῖνον), νύμφην Μαρ(ούδ)αν, ζευγ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(ά) γ', κοί(ρους) ς', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) γ' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) μ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) δύο·<sup>35</sup> Θεόδ(ω)ρ(ος) ὁ τοῦ Φωτειν(οῦ), ἔχ(ει) Μαρ(ίαν), ἀδ(ελ)φ(ήν) Μαρ(ίαν), ζευ- γ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(ά) β', ὄν(ικόν) α', κοί(ρους) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) ε', καρύ(ας) γ' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) νη', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα δύο ἥμισυ· Βασίλ(ειος) ὁ τοῦ Θηρια- νοῦ,<sup>36</sup> ἔχ(ει) Καλήν, θυ(γατέ)ρ(α) Ζωήν, νύμφην χήρ(αν) Μαρ(ίαν), ἀνεπι(όν) Ἰω(άννην), βοῖδ(ιον) α', ἀργ(ά) β', κοί(ρους) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) γ' (ἡμίσεος), καρύ(αν) α' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) μ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα τρία Γε(ώ)ρ(γιος) ὁ υἱὸς

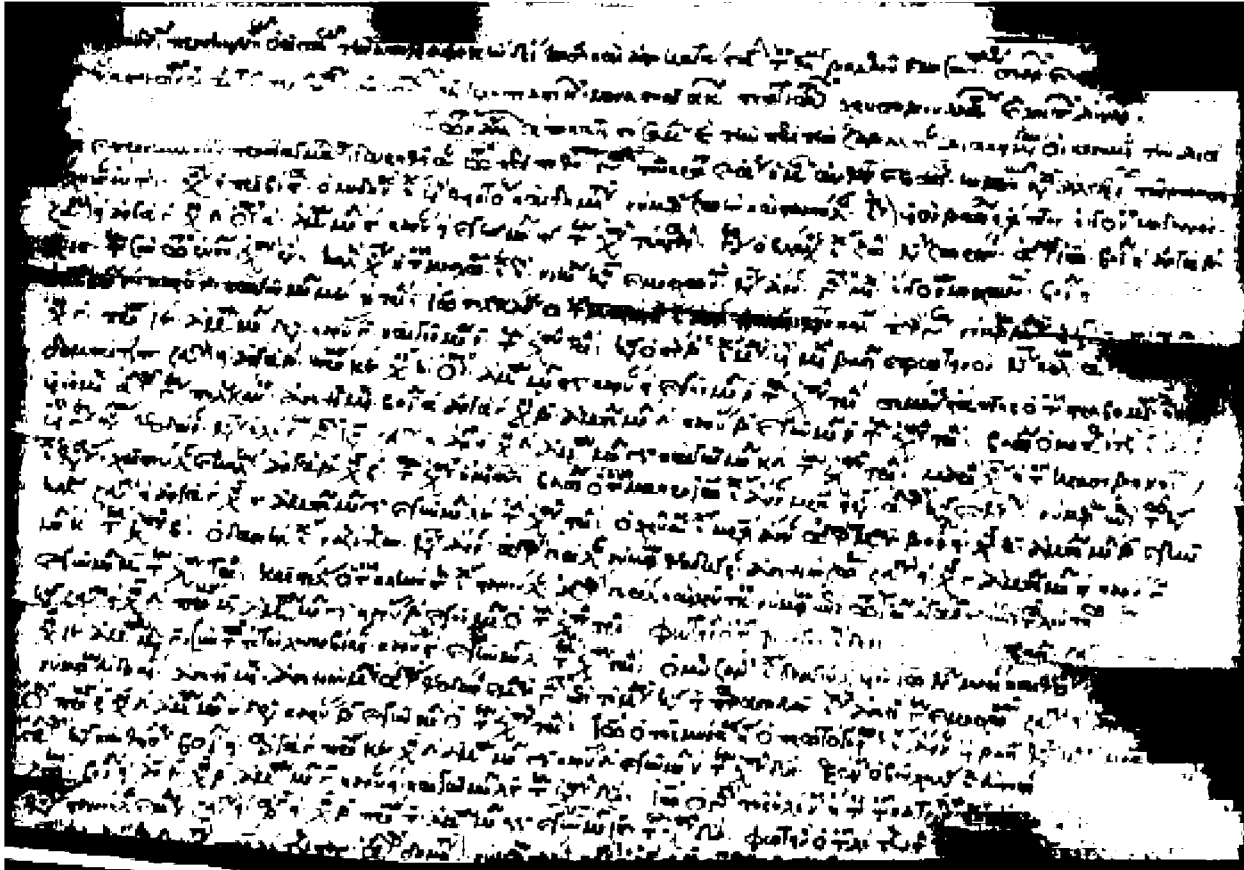
Δημητρίου τοῦ<sup>37</sup> Γουδέλ(η), ἔχ(ει) ᾠ(ον) Δημήτριον, μ(ντέ)ρα Μαρί(αν), ἀδ(ελ)φ(ον) Κω(ν)σταντίνον, βοῖδ(ιον) α', ἀργ(ον) α', κοί(ρους) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίω)ν γ' (καὶ) γῆν μοδ(ίω)ν νδ', τέλ(ος) (ὑπέ)ρ(υ)ρα δύο· Βασίλ(ειος) ῥάπης ὁ Γουδέλ(ης) ἔχ(ει) Θεοδ(ώ)ρ(αν), ἀδ(ελ)φ(ή)ν Μαρί(αν),<sup>38</sup> γα(μβ)ρ(ον) Δημήτριον, ἀργ(ά) β', κοί(ρους) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίω)ν γ' (καὶ) γῆν μοδ(ίω)ν νδ', τέλ(ος) (ὑπέ)ρ(υ)ρα δύο ἦμισυ· Στάνος ὁ υἱὸς τοῦ Λέοντος ἔχ(ει) ᾠ(ον), θυ(γατέ)ρ(α) Μαρί(αν), ἀδ(ελ)φ(ή)ν Μαρί(αν), γα(μβρ)ὸν Ἰω(άννη)ν, ἀνεψιάς<sup>39</sup> Γεωργί(αν) (καὶ) Θεοδώρ(αν), ζευγ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(ά) γ', πρόβ(α)τ(α) μ', κοί(ρους) δ', ὀν(ικόν), ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίω)ν θ', σὺν τῷ εἰς τὴν Ῥαδολίβ(ους), καρύ(αν) α' (καὶ) γῆν μοδ(ίω)ν ρκ', τέλ(ος) (ὑπέ)ρ(υ)ρ(α) τέσσαρα ἐξάλειμμα<sup>40</sup> τῆς Στλάν(ας) ἔχ(ει) ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίω)ν δ', καρύ(ας) β' (καὶ) γῆν μοδ(ίω)ν ν', τέλ(ος) (ὑπέ)ρ(υ)ρα τρία· Βορίλ(ας) ὁ Ὀνούφριος ἔχ(ει) Καλήν, υἱ(ον) Βασίλ(ειον), θυ(γατέ)ρ(α) Μαρί(αν), βοῖδ(ιον) α', ὀν(ικόν) α', πρόβ(α)τ(α) ν', ἀμπ(έ)λ(ιον), σὺν τῷ<sup>41</sup> εἰς τὴν Δομβροβίκει(αν) μοδ(ίω)ν α', καρύ(αν) α', (καὶ) γῆν μοδ(ίω)ν κδ', τέλ(ος) (ὑπέ)ρ(υ)ρ(ον) ἔν ἦμισυ ἐξάλειμμα Λέοντος τοῦ καλκέ(ως) ἔχ(ει) ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίω)ν γ' εἰς (ὑπέ)ρ(υ)ρ(ον) ἔν Γε(ώ)ρ(γιος) ὁ τοῦ Νικολ(άου)<sup>42</sup> ἔχ(ει) Μαρί(αν), υἱ(ον) Θε(ό)δ(ω)ρ(ον), ἀδ(ελ)φ(ούς) Δημήτριον, Μπελέανον (καὶ) Νικόλ(αον), νύμφην ἐπὶ τῷ Δημητρί(ω) Νεάγολ(ίν), ἀνεψιὸν Στάνον, ζευγ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(ά) γ', κοί(ρους) δ', ὀν(ικόν) α', πρόβ(α)τ(α) ρ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίω)ν δ'<sup>43</sup> (καὶ) γῆν μοδ(ίω)ν ξ', τέλ(ος) (ὑπέ)ρ(υ)ρα τρία ἦμισυ Γε(ώ)ρ(γιος) ὁ Στραβομίτ(ης) ἔχ(ει) Καλήν, υἱ(ούς) Μιχ(αήλ) κ(αὶ) Ἰω(άννη)ν, νύμφην ἐπὶ τῷ Μιχ(αήλ) Καλήν, θυ(γατέ)ρ(α) Στανούλ(αν), γα(μβρ)ὸν Γερίλλ(αν), ζευγ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(ον) α',<sup>44</sup> κοί(ρους) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίω)ν δ' (καὶ) γῆν μοδ(ίω)ν λε', τέλ(ος) (ὑπέ)ρ(υ)ρα τρία Μιχ(αήλ) ὁ τζαγκάρις ἔχ(ει) Εὐνοσί(αν), υἱ(ούς) Νικόλ(αον) (καὶ) Γεώργ(ιον), θυ(γατέ)ρ(α) ᾠ(ον), ἀργ(ον) α', κοί(ρους) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίω)ν δ' (καὶ) γῆν<sup>45</sup> μοδ(ίω)ν ἐννέα, τέλ(ος) (ὑπέ)ρ(υ)ρα δύο· Βελκάνος ὁ τοῦ Μερζάνου, ἔχ(ει) Καλήν, ἀδ(ελ)φ(ούς) Θεόδ(ω)ρ(ον) (καὶ) Γε(ώ)ρ(γιον), βοῖδ(ιον) α', ἀργ(ά) δ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίω)ν γ' καὶ γῆν μοδ(ίω)ν κ', τέλ(ος) (ὑπέ)ρ(υ)ρα δύο<sup>46</sup> Μαρί(α) χήρ(α), ἡ τοῦ Εὐγενείου, ἔχ(ει) υἱ(ούς) Χρῦσον (καὶ) Γε(ώ)ρ(γιον), θυ(γατέ)ρ(α) Χρυσήν, βοῖδ(ιον) α', ἀργ(ά) β', κοί(ρους) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίω)ν γ' (καὶ) γῆν μοδ(ίω)ν λ', τέλ(ος) (ὑπέ)ρ(υ)ρα δύο· Ἰω(άννης) ὁ Εὐγένιος ἔχ(ει) ᾠ(ον),<sup>47</sup> υἱ(ον) Μιχ(αήλ), βοῖδ(ιον) α', ἀργ(ά) ν', κοί(ρους) δ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίω)ν α' (ἡμίσεος), καρύ(ας) β' (καὶ) γῆν μοδ(ίω)ν νς', τέλ(ος) (ὑπέ)ρ(υ)ρα δύο ἦμισυ Βασίλ(ειος) ὁ τοῦ παπ(ά) Μομτζίλα, ἔχ(ει) υἱ(ον) Κω(ν)σταντίνον, θυ(γατέ)ρ(ας)<sup>48</sup> Βασιλῶ (καὶ) Δημητρώ, ὀν(ικόν) α', κοί(ρους) δ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίω)ν γ', καρύ(αν) α' (καὶ) γῆν μοδ(ίω)ν λε', ἄνευ τῆς μερίδος τοῦ ἐξαλειφθέντος ἀδ(ελ)φ(ου) αὐτ(ῶν), Κω(ν)σταντίνου, [τέλος ὑπέ)ρ(υ)ρα...]<sup>49</sup> Βάσκος ὁ τῆς Ἐλέν(ης), ἔχ(ει) Δημητρώ, υἱ(ούς) Μιχ(αήλ)

(καὶ) Θεόδ(ω)ρ(ον), ἀδελφ(ή)ν Μαρ(ί)αν, γα(μ)βρ(όν) Ἰω(άν)νην, ζευγ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(ά) β', κοί(ρους) δ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ί)ων ε' (ἡμίσεος), καρύ(αν) α' (καὶ) γῆν μοδ(ί)ων π', [τέλος ὑπέρπυρα]<sup>50</sup> τέσσαρα Ἰω(άν)νης ἱερεὺς ὁ Φιληματ(ᾶ)ς ἔχ(ει) Μαρ(ί)αν, υἱ(όν) Βασίλ(ει)ον, ἀδ(ελ)φ(όν) Φράγγον, νύμφον Μαρ(ί)αν, βοῖδ(ιον) α', ἀργ(ά) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ί)ων [vacat], καρύ(ας) δ' (καὶ) γῆν μοδ(ί)ων ξ', ὑπέρ [τέλους καὶ]<sup>51</sup> διὰ πάντ(ων) τ(ῶ)ν παροικικ(ῶ)ν ζητημ(ά)τ(ων) (ὑπέρ)π(υ)ρα τρία ἥμισυ· Δραγάνος ὁ υἱὸς τοῦ Κοβάσαρη, ἔχ(ει) Ελένην, υἱ(όν) Δημήτρ(ιον), θυ(γατέ)ρ(α) Δημητρώ, ἀδ(ελ)φ(όν) Θεόδ(ω)ρ(ον), νύμφον<sup>52</sup> Εἰρήνην, ἀδ(ελ)φ(ή)ν Μαρ(ί)αν, γα(μ)βρ(όν) Ἰω(άν)νην καλκέαν τ(όν) Ἀζώτ(ην), ζευγ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(ά) γ', κοί(ρους) γ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ί)ων θ', καρύ(ας) β' (καὶ) γῆν μοδ(ί)ων οε', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα τέσσαρα Μπεζάνος ὁ υἱὸς Ῥόμπτζου<sup>53</sup> τοῦ σαγμαρᾶ, ἔχ(ει) Καλήν, υἱ(όν) Βασίλ(ει)ον, π(ατέ)ρα Γε(ώ)ρ(γι)ον, βοῖδ(ιον) α', ἀργ(ά) γ', πρόβ(α)τ(α) ο' (καὶ) ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ί)ου (ἡμίσεος), τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρ(ον) ἔν· Ἰω(άν)νης ὁ Γρηγορᾶς, ἔχ(ει) Καλήν, ἀδ(ελ)φ(όν) Φωτειν(όν), νύμφον Θεοδ(ώ)ρ(αν),<sup>54</sup> ἀνεπι(οὺς) Ἰω(άν)νην καὶ Κρυτζάνον, ἀνεπιὰν Καλήν, ζευγ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(ά) ε', κοί(ρους) ζ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ί)ων ζ', καρύ(ας) β' καὶ γῆν μοδ(ί)ων π', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα τέσσαρα ἥμισυ· ὁ Τζέρνης<sup>55</sup> ἔχ(ει) Ζωήν, υἱ(οὺς) Γε(ώ)ρ(γι)ον καὶ Μάρκ(ον), θυ(γατέ)ρα Εἰρή(νη)ν, βοῖδ(ιον) α', ἀργ(όν) α', κοί(ρους) ιε', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ί)ων γ' (ἡμίσεος), καρύ(αν) α' (καὶ) γῆν μοδ(ί)ων β', ἄνευ τῆς μερίδ(ος) τοῦ συγγάμβρου αὐτ(οῦ) ἐξαλειμμ(έν)ου τοῦ Μπε-<sup>56</sup>άλη, τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα δύο ἥμισυ· Ἀλέξιος ὁ Καμπιώτ(ης) ἔχ(ει) Ζωήν, υἱ(οὺς) Μιχ(αή)λ (καὶ) Βελκάν(ον), βοῖδ(ιον) α', ἀργ(όν) α', κοί(ρους) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ί)ου α' (ἡμίσεος), καρύ(αν) α' (καὶ) γῆν μοδ(ί)ων νε', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα δύο ἥμισυ·<sup>57</sup> Βελτζίνας ὁ τοῦ Μπανάρ(ου) ἔχ(ει) Μαρ(ί)αν, θυ(γατέ)ρ(α) Μαρ(ί)αν, υἱ(οὺς) Ἰω(άν)νην (καὶ) Κωνσταντίνον, ζευγ(ά)ρ(ιον) α', κοί(ρους) ν', ἀργ(ά) γ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ί)ων γ' (καὶ) γῆν μοδ(ί)ων νε', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα τρία ἥμισυ· Γε(ώ)ρ(γι)ος ὁ τ.....<sup>58</sup> ἔχ(ει) Ζωήν, θυ(γατέ)ρ(α) Ἄνν(αν), μ(ητέ)ρα Νεαγολίνα, ἀδ(ελ)φ(όν) Ἰω(άν)νην, ζευγ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(ά) ζ', ὄν(ικὰ) β', κοί(ρους) ν', πρόβ(α)τ(α) ιγ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ί)ων ζ', καρύ(ας) β' (καὶ) γῆν μοδ(ί)ων ξε', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα τέσσαρα Ἰω(άν)νης Παλ[.....]<sup>59</sup>κινος ἔχ(ει) Καλήν, υἱ(όν) Στάνον, θυ(γατέ)ρ(α) Ζωήν, τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρου ἥμισυ· Βασίλ(ει)ος ὁ Παρισσ(ᾶ)ς ἔχ(ει) Ἄνν(αν), υἱ(όν) Μιχ(αή)λ, θυ(γατέ)ρ(α) Ἄνν(αν), ἀδ(ελ)φ(ή)ν Θε(οδ)ώραν, γα(μ)βρ(όν) Ῥάδον, ἀνεπιὰν Στανούλ(αν)[.....]<sup>60</sup> κοί(ρους) γ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ί)ων γ' (καὶ) γῆν μοδ(ί)ων λ', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα δύο ἥμισυ· Γε(ώ)ρ(γι)ος ὁ Τροῦντινος ἔχ(ει) Καλήν, θυ(γατέ)ρ(ας) Μαρί(αν) καὶ Καλήν, βοῖδ(ιον) α', ἀργ(όν) α', πρόβ(α)τ(α) λ', κοί(ρους) ν', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ί)ων δ', καρύ[ας...καὶ γῆν]<sup>61</sup> μοδ(ί)ων ο', τέλ(ος) (ὑπέρ)π(υ)ρα τρία Ἰω(άν)νης ὁ Φιλάργης ἔχ(ει) Καλήν, υἱ(οὺς) Δραγάνον (καὶ) Φωτειν(όν), θυ(γατέ)ρ(α) Μαρ(ί)αν, βοῖδ(ιον)

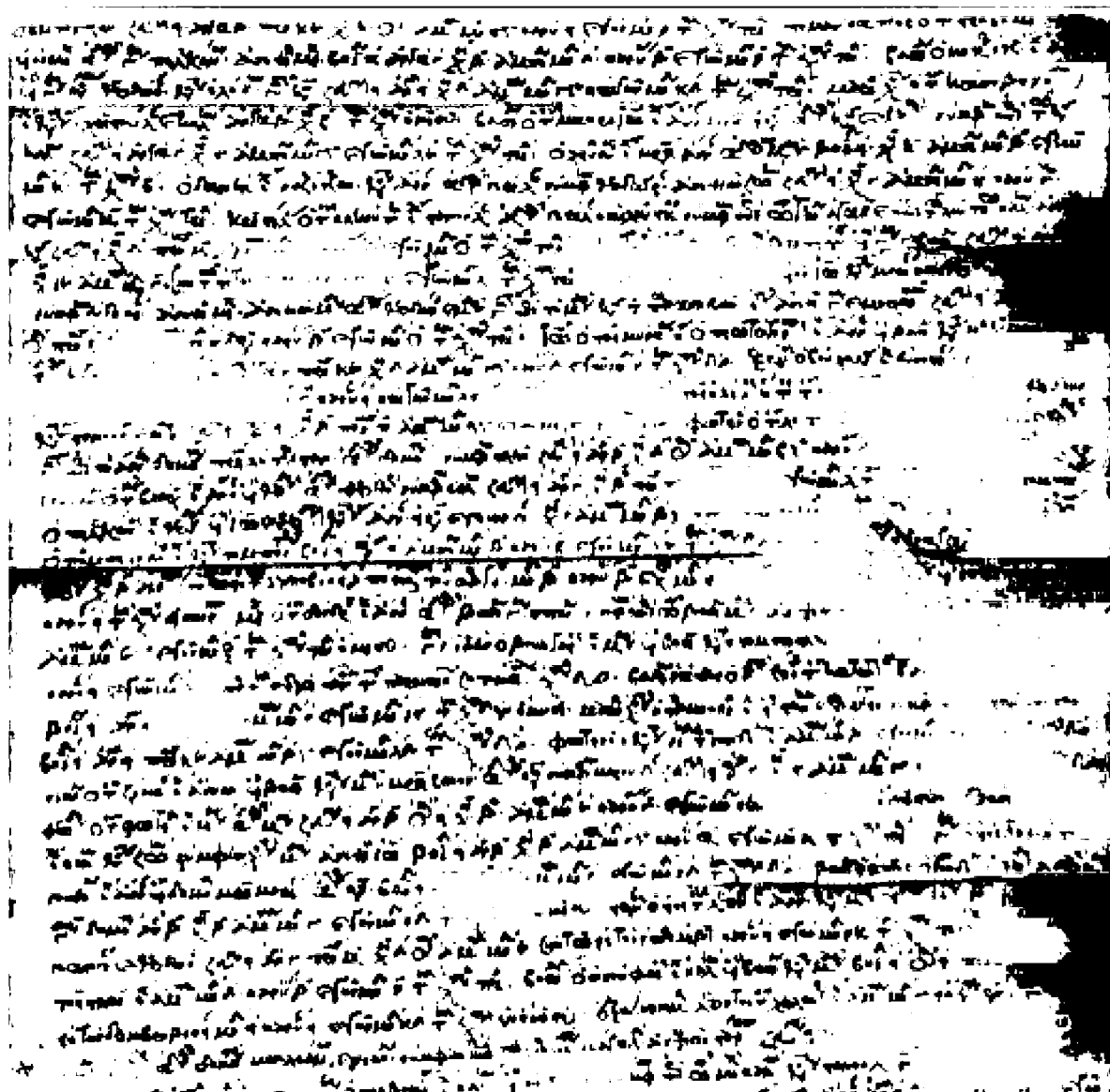


α', ἀργ(όν) α', κοί(ρους) ιε', ἀμπ(έ)λ(ιον) σὺν τῷ εἰς τὴν Λουκοβίκει(αν) μοδ(ίω)ν  
 ς', [καρύας] δύ[ο]<sup>62</sup> (καὶ) γῆν μοδ(ίω)ν λ', τέλ(ος) (ὑπέ)π(υ)ρα τρία Μαρ(ία) κήρ(α)  
 ἡ τοῦ Χρυσωνᾶ, ἔχ(ει) υἱ(όν) Θεόδ(ω)ρ(ον), θυ(γατέ)ρ(α) Ἄνν(αν), γα(μβ)ρ(όν)  
 Κάλενον, βοῖδ(ιον) α', ἀργ(όν) α', κοί(ρους) δ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίω)ν γ', καρύ(ας)  
 β', (καὶ) γῆν μοδ(ίω)ν γ',<sup>63</sup> τέλ(ος) (ὑπέ)π(υ)ρα δύο ἥμισυ Σλίν(ας) ὁ τοῦ Στάνου  
 ἔχ(ει) Καλήν, θυ(γατέ)ρ(ας) Βασιλῶ (καὶ) Ἄνν(αν), ζευ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(ά) β',  
 κοί(ρους) ι', ἀμπ(έ)λ(ιον) σὺν τῷ εἰς τὸν Ὀβηλ(όν) μοδ(ίω)ν ς', καρύ(ας) β' (καὶ)  
 γῆν<sup>64</sup> μοδ(ίω)ν γ', τέλ(ος) (ὑπέ)π(υ)ρα πέντε· ἐξάλειμμα Κωνσταντίνου τοῦ παπᾶ,  
 ἔχ(ει) ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίω)ν ς', (καὶ) γῆν μοδ(ίω)ν ν' εἰς (ὑπέ)π(υ)ρα τρία  
 Θεόδ(ω)ρος ὁ υἱὸς Νικήτα τοῦ Σκυλο..., ἔχ(ει) ἐσωθύρι(ον)<sup>65</sup> μοδ(ίω)ν ν' εἰς  
 (ὑπε)π(ύ)ρ(ου) ἥμισυ· ἐξάλειμμα Γε(ω)ρ(γίου) τοῦ Μαρλέντ(ους) ἔχ(ει) ἀμπ(έ)λ(ιον)  
 μοδ(ίω)ν γ' (καὶ) γῆν μοδ(ίω)ν κ' εἰς (ὑπέ)π(υ)ρα δύο Βελτζάνος ὁ γα(μβ)ρ(ός) τῆς  
 Μύρκας ἔχ(ει) Ζωήν,<sup>66</sup> πρόβ(α)τι(α) λ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίω)ν β' (ἡμίσεος) (καὶ)  
 χ(ωρά)φ(ιον) μοδ(ίω)ν β', τέλ(ος) (ὑπέ)π(υ)ρ(ον) ἔν· ἐξάλειμμα τοῦ παπᾶ Κωνστα-  
 ντίνου ἔχ(ει) ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίω)ν δ', καρύ(ας) γ', συκάμ(ι)να β' (καὶ) γῆν μοδ(ίω)ν  
 κε' εἰς (ὑπέ)π(υ)ρα τρία<sup>67</sup> ὁ εἰς τοῦ Κούτζη προσκαθήμ(εν)ος Κωνσταντίνος ὁ  
 Βρα(νάς) ἔχ(ει) Φωτώ, υἱ(όν) Κωνσταντίνου, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίω)ν vacat, τέλ(ος)  
 (ὑπερ)ύρου διμοιρον· ἐξάλειμμα Θεοδ(ώ)ρ(ου) [.....] ἔχ(ει) ἀμπ(έ)λ(ιον)  
 μοδ(ίω)ν[...]<sup>68</sup> καρύ(ας) β' (καὶ) χ(ωρά)φ(ιον) μοδ(ίω)ν ν' εἰς (ὑπέ)π[υρα] ις' [...]  
 [Σφρ]αντζῆς .....τον.....αν.....ρο .....[±26]<sup>69</sup> μοδ(ίω)ν δ', τέλ(ος)  
 (ὑπέ)π(υ)ρ(ον) ἔν ἥμισυ Δομπάλ(ας) ὁ εἰς τὸν [.....]ιον προσκαθήμ(εν)ος ἔχ(ει)  
 Μαρ(ίαν), υἱὸν Δράζον, θυ(γατέ)ρ(α) Ἄνν(αν), ζευ[γάρ]ιον α', ἀργ[ά] .....],<sup>70</sup>  
 ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίω)ν δύο (καὶ) καρύ(ας) γ', τέλ(ος) (ὑπέ)π(υ)ρ(α) δύο· ἐξάλειμμα  
 τοῦ Πόπελχα ἔχ(ει) ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίω)ν γ' εἰς (ὑπέ)π(υ)ρ(ον) ἔν· Καλὴ ἡ θυγά-  
 τηρ Ἄλ[εξί]ου] το[ῦ.....]<sup>71</sup> ἔχ(ει) θυ(γατέ)ρ(α) Εἰρή(νην), γα(μβ)ρ(όν)  
 Βασίλ(ειον), τέλ(ος) (ὑπε)π(ύ)ρου ἥμισυ ἡ πανήγυρις τοῦ ἀγ(ίου) Χριστοφόρου ἡ  
 ἐπισί(ως) τελουμ(έν)η κ(α)τ(ά) τὴν θ<sup>nv</sup> τοῦ Μαῖου εἰς (ὑπέ)π(υ)ρ(α) [.....],<sup>72</sup>  
 ἀμπ(έ)λ(ιον), ὅπερ προκατεῖχ(εν) ἐν δυσι τόποις εἰς (ὑπέ)π(υ)ρα δέκα ἕξ, ὡς προ-  
 κατεῖχ(εν) αὐτό· ἔτ(ε)ρ(α) ἀμπ(έ)λ(ια) ἀπὸ διαφόρων ἐξαλειμμάτων μοδ(ίω)ν ις' [ .. ]<sup>73</sup>  
 (καὶ) κηποπεριβ(ό)λ(ιον) μοδ(ίω)ν δύο εἰς (ὑπέ)π(υ)ρα τέσσαρα· καρυαὶ ἐξα-  
 λειμ[α](τικ)αὶ [...]<sup>74</sup> ἕξ, ὡς τὸ πρότ(ε)ρ(ον)· μύλ(ω)ν(α) ὃν προκ[ατεῖχεν] εἰς .....<sup>74</sup>  
 εἰς (ὑπέ)π(υ)ρα δύο, ὡς τὸ πρότ(ε)ρ(ον)· ὑπὲρ ἐννομ(ίου) (καὶ) μανδριατ(ικ)οῦ τῶν  
 προ[βάτων] (καὶ) κοί[ρων] τῶν ἀναγεγραμμένων) παρ(οίκων),  
 ἔτι[...16....κατε]<sup>75</sup>χομ(ένων) ξένων ζώων (καὶ) νεμομ(ένων) ἐν τῇ περιοχῇ τοῦ  
 αὐτ(οῦ) χωρ(ίου), (ὑπέ)π(υ)ρα τριάκοντα ἔν, ὡς τὸ πρότ(ε)ρ(ον)· ἀπὸ τῶν  
 ἀναγ[εγραμμένων.....]<sup>76</sup> παρὰ τοῦ vacat, ὑπὲρ ἀέρος τῶν ἀναγεγραμμ(ένων)  
 παρ(οίκων), ἄνευ τῶν [τρι]ῶν δη-<sup>77</sup>μοσιακ(ῶν) κεφαλαίων, ἦγ(ου)ν φόνου, παρ-

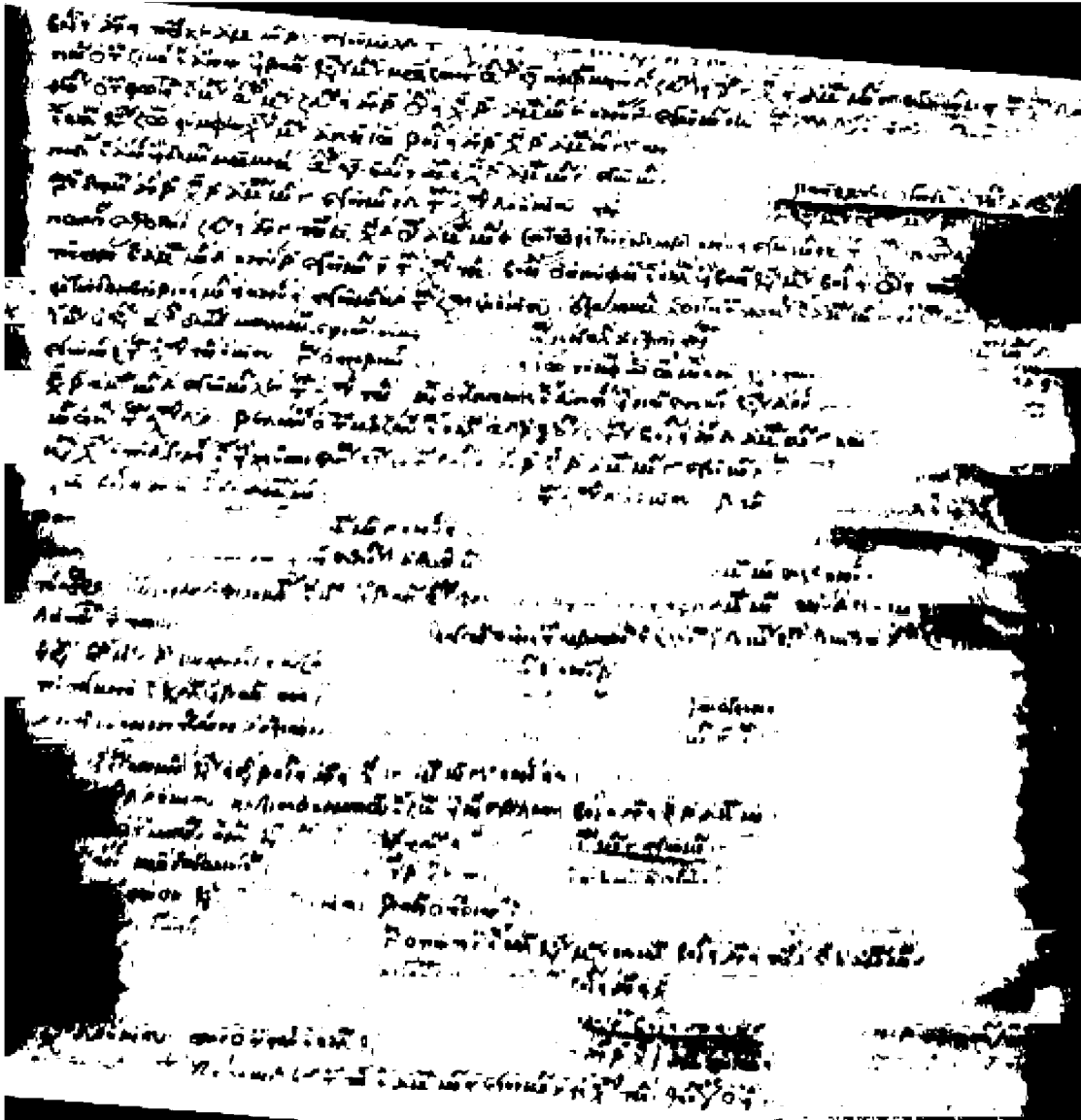
θενοφθορί(ας) καὶ εὐρέσεως θησαυροῦ, (ὑπέρ)π(υ)ρα δέκα τρία τρίτον [καὶ ὑπὲρ τῆς  
γῆς τοῦ<sup>78</sup> τοι]ούτου χωρίου ἀνά τῆς ..... μοδ(ίων) [δισχιλί?]ων  
τρι[ακο]σί(ων) εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) τ...ό...στ...



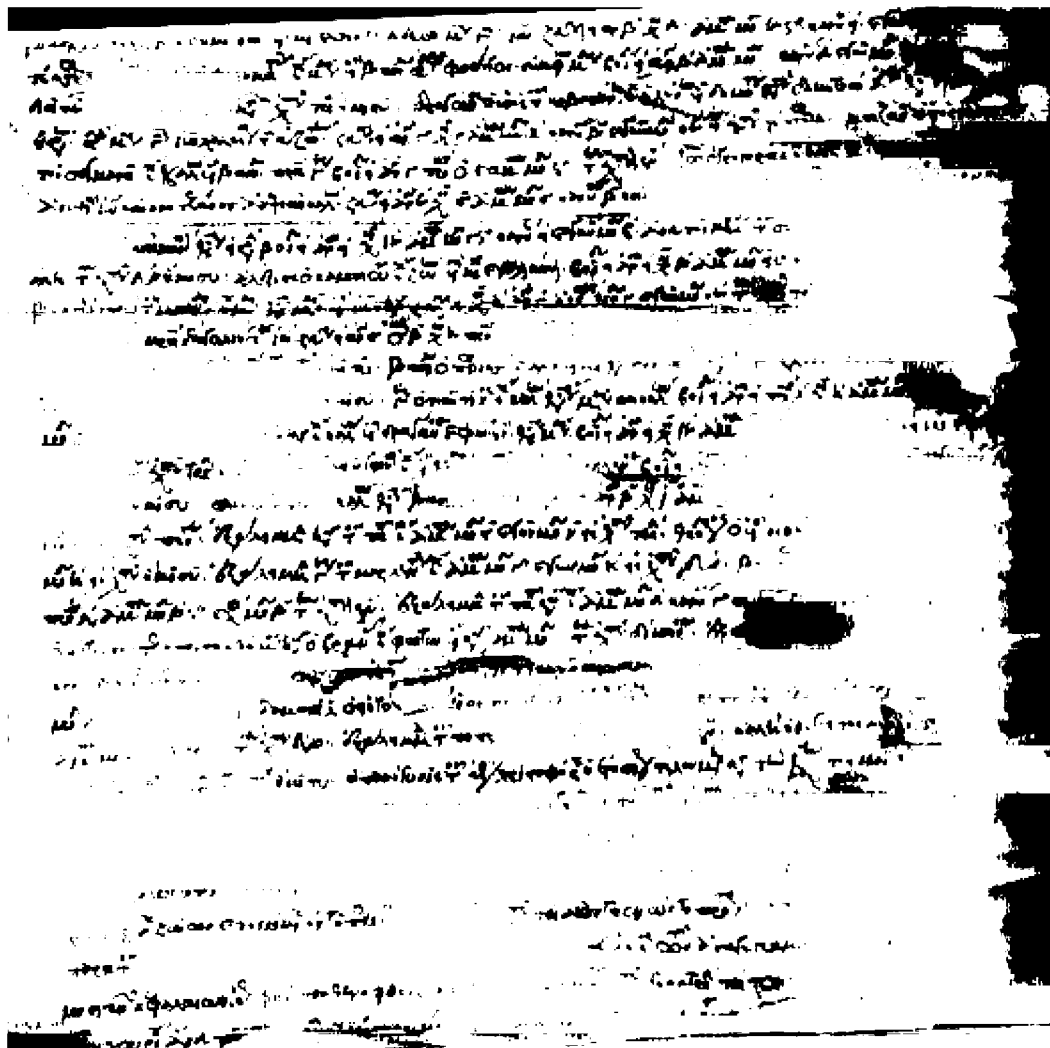
Le praktikon de Jean Panaréto pour Alexis Raul (pl. I, l. 1-24).



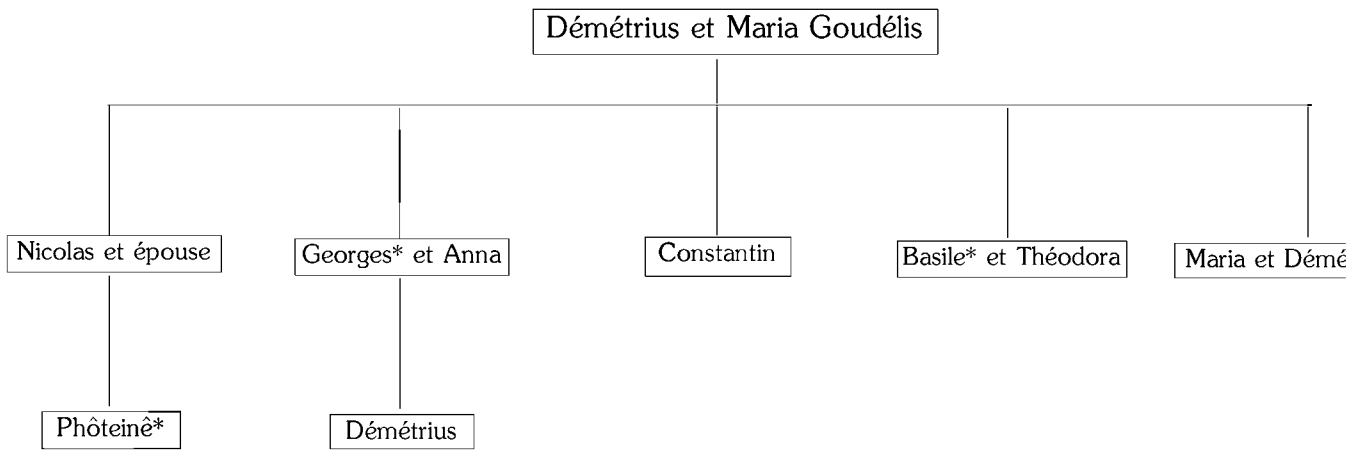
Le praktikon de Jean Panarétos pour Alexis Raul (pl. II, l. 11-42).



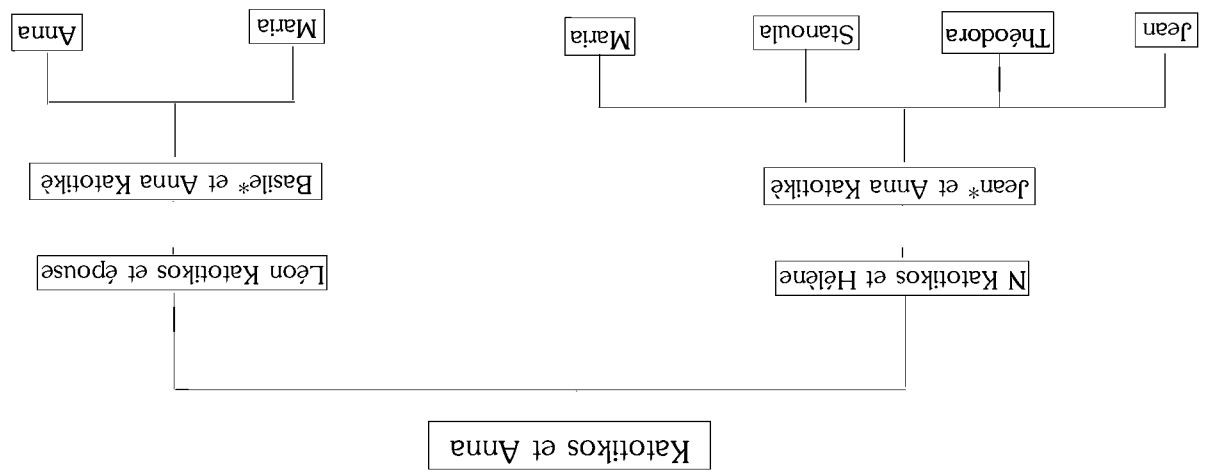
Le praktikon de Jean Panaréto pour Alexis Raul (pl. III, l. 34-63).



Le praktikon de Jean Panarétos pour Alexis Raul (pl. IV, l. 50-78).

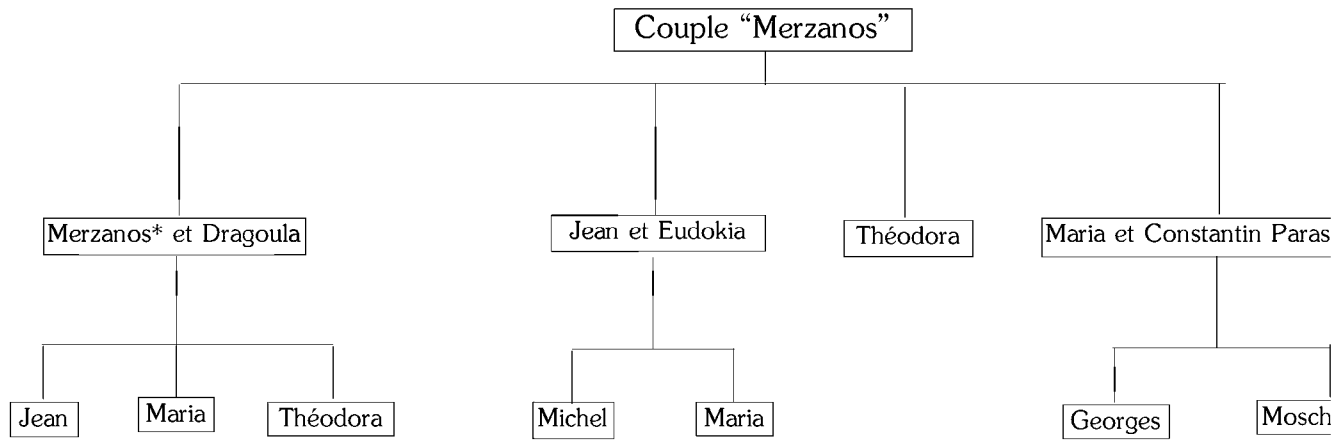


1.- La famille des Goudelis  
\* Chef du foyer lors du recensement



7 - La famille des Katotikou  
Chef du foyer lors du recensement





Λένος ΜΑΥΡΟΜΜΑΤΗΣ, Η πρόνοια του Αλέξιου Κομνηνού Ραούλ στη Πρέβιστα

Στο αρχείο της Μονής Ζωγράφου σώζεται ένα ακρωτηριασμένο *πρακτικό*, που αφορά στην *οικονομία* του γαμβρού του αυτοκράτορα (Ανδρόνικου Β΄ Παλαιολόγου) Αλεξίου Κομνηνού Ραούλ στη περιοχή της Ζαβαλτίας, στο χωριό Πρέβιστα (σήμερα Παλαιοκόμη). Όπως προκύπτει από τις πληροφορίες του εγγράφου και των πηγών, πρόκειται για το μέγα δομέστικο Αλέξιο Κομνηνό Ραούλ (+ 1303)· συντάκτης του πρακτικού είναι ο *απογραφεύς* του θέματος Βολέρου, Μοσυνοπόλεως, Σερρών και Σιρυμόνος Ιωάννης Πανάρετος. Το έγγραφο συντάχθηκε περί το 1297 όπως εικάζεται από την όλη δραστηριότητα του Πανάρετου και οπωσδήποτε πριν το 1303. Εξ άλλου, η Πρέβιστα περί το 1307/8 παραχωρείται από τον Ανδρόνικο Β΄ στην ανεψιά του μεγάλη δούκαινα Θεοδώρα Παλαιολογίνα και το σύζυγό της μέγα δούκα Ferran Ximenes de Arenos. Τέλος, με τη συγκατάθεση του βασιλέως, η Θεοδώρα πωλεί την Πρέβιστα αντί 3.000 υπερπύρων στο βασιλέα των Βουλγάρων Μιχαήλ Ασέν Σισμάν (1325), ο οποίος τη δωρίζει στη μονή Ζωγράφου.

Το πρακτικό του Πανάρετου για τη Πρέβιστα παρέχει πολύτιμες πληροφορίες για τη σύνθεση και την εξέλιξη της οικογένειας στη Μακεδονία στα τέλη του ΙΓ΄ αι. Το χωριό αποτελείται από 62 «τζάκια» *παροίκων*, δηλαδή 320 ψυχές. Απογράφονται μόνο 6 ηλικιωμένοι και μόνο δύο εγγόνια. Καταχωρούνται 6 χήρες ως αρχηγοί οικογένειας και μία γυναίκα, που ζει μόνη. Στην εργασία επιχειρείται η ανάλυση των πληροφοριών για τρεις οικογένειες παροίκων και των δομών τους. Τέλος, εξετάζονται οι οικονομικές υποχρεώσεις των παροίκων και της κοινότητας έναντι του κράτους ή του προνοιαρίου σε συνδυασμό με τις υποχρεώσεις και τις απαλλαγές, που περιέχονται σε άλλα έγγραφα για τη Πρέβιστα. Έπεται η διπλωματική έκδοση του πρακτικού.